

Gallery de Lon-
ichel Ange par

Christ le plus
Marie était la
partant de ces
aussi douce et

les sont dues à
seule guidé la
ax de la Renais-
seur nos lèvres
est surtout au
e qui souffre et
aussi un aide
saint Paul corde
l'autrefois inspi-
ages si ouvrées
ann.

criptions sur le
eaux : en voici
quatrain de Bon

UCH AS CALLE
ESSYTE.

de la dévotion
quelques traces

réelle, tranchons
trouve chez elle
le doit.

Sans le savoir les écrivains de la Grande Bretagne ont exhalé souvent des reflets d'amour à la Dame sainte Marie ; l'autre jour, ici même, je citais les paroles de John Ruskin et de Rudyard Kipling, mais vous souvient-il des beaux vers de Byron sur l'Angelus ?

Le chantre de *Don Juan* se trouvait à Ravenne ; il entendit tinter les cloches du soir. Ces sons calmes, mélodieux, lui parurent des voix du ciel qui parlaient de Marie à la terre, et ému par leurs touches mystiques voici ce qu'il écrivit :

Le soleil descend au couchant —	<i>Ave Maria.</i>
Comme un ange qui va se reposer —	<i>Ave Maria.</i>
La cloche de chaque couvent sonne —	<i>Ave Maria.</i>
Et les échos de chaque colline chantent —	<i>Ave Maria.</i>

" *Ave Maria* ! Sur la terre et sur la mer, cette heure la plus céleste des cieux et la plus digne de vous, ô Marie. *Ave Maria* ! Bénie soit cette heure ! Bénis soient le temps, le climat, les lieux où j'ai senti l'influence de ce moment portée à sa plus haute puissance, se répandre sur la terre avec tant de douceur et de charme, alors qu'on entendait dans le lointain le son de la cloche qui se balançait dans la vieille tour, où l'écho mourant de l'hymne qui montait dans les cieux et que pas un souffle ne traversait l'air aux teintes roses, et que cependant les feuilles de la forêt semblaient agitées par la prière. "

John Keble qui vint sur le seuil de l'église mais n'y entra pas, écrivit lui aussi sur Marie ; ses stances vibrantes sur elle sont intitulées la *Mère invisible* :

" Mère de Dieu, oh ! ce n'est pas en vain que nous avons appris d'ancienne date à connaître votre humble contenance. Volontiers nous nous reposerions à votre ombre, et nous nous agenouillerions avec vous, et nous vous appellerions bienheureuse, et avec vous nous nous prendrions à " magnifier le Seigneur. "

" Quelle gloire vous avez acquise là-haut par une grâce spéciale. De votre cher Fils, nous ne le voyons pas encore ; nous n'osons porter nos regards sur votre front couronné ; nous préférons vous contempler agenouillée devant la douce crèche, le front voilé, ou bien encore au moment